

ELECTIONS LÉGISLATIVES DU 23 NOVEMBRE 1958

2^{me} CIRCONSCRIPTION

Chers Compatriotes,

Il vous appartient d'envoyer un élu à l'Assemblée Nationale ; votre choix sera conforme au désir de renouveau, manifesté avec éclat, le 28 Septembre ; votre **OUI** massif ne peut laisser de doute sur la suite que vous entendez lui donner !

« A France nouvelle, il faut des hommes nouveaux ! »



La Démocratie Chrétienne de France répond parfaitement aux aspirations les plus profondes de notre tempérament Lozérien, dont la note la plus accentuée est le " *bon sens* ". Elle n'est pas un parti politique qui va s'ajouter aux autres partis (il y en a déjà de trop), elle est une tentative d'union, de regroupement de tous les hommes fidèles à la civilisation Chrétienne, fidèles à la Patrie. BIDAULT n'a-t-il pas dit : « Ce que j'offre n'est pas une chapelle... mais une cathédrale ; non une passerelle... mais un pont pouvant supporter la foule ».

Ceci dit, je vous dois tout au moins de citer les têtes de chapitre du programme que j'ai adopté :

I. — LOZÈRE.

A l'heure où nous constatons l'évolution extrêmement rapide du monde, je vois la Lozère en suivre péniblement le rythme, je vois le découragement qui pénètre peu à peu en vous, la résignation de beaucoup de nos notables, et **pourtant rien n'est perdu** ; ce n'est pas parce que nous sommes dans un pays de montagne que nous devons être des déshérités ; je trouve inadmissible que la France, qui est décidée à faire de gros efforts financiers pour l'Oùtre-Mer, ne songe pas d'abord au plus pauvre de ses départements ! Une aide nous permettant de recouvrer la prospérité, ne serait point perdue, loin de là, pour l'ensemble de la communauté Française !

— Sur le plan communal, il faut à tout prix, développer, perfectionner notre réseau de voirie, d'électrification, notre réseau téléphonique, nos adductions d'eau ; un énorme effort est aussi à faire pour l'habitat rural. Tout ceci n'est possible que si les Maires du Département et de France arrivent à obtenir les réformes administratives indispensables : *réforme des finances communales, plus grande autonomie municipale*. Vous tous, Maires de cette circonscription, aussi bien que moi, vous connaissez les difficultés auxquelles nous nous heurtons ! Quant à l'aide substantielle à obtenir de l'Etat, j'y ai fait allusion plus haut. Ce but atteint, c'est alors seulement qu'existeront les conditions grâce auxquelles la progression de l'économie locale apportera, à toutes les classes sociales, un **niveau de vie bien supérieur** à celui de l'heure actuelle. Avant tout il faut aider les paysans à vivre mieux car de leur bien-être dépendra le bien-être général de tous.

Sur le plan départemental, une même action vigoureuse s'impose : coordonner ces efforts, les appuyer puissamment et sans défaillance sera un des buts principaux de mon activité.

« Ce qu'il faut à la Lozère, ce ne sont pas des paroles mais des réalisations ».

II. — FRANCE.

Cette activité locale, Lozérienne, doit évidemment s'intégrer dans le plan d'ensemble français. Notre OUI du 28 Septembre a déjà imposé les bases du redressement ; la constitution votée autorise tous les espoirs ; le rôle législatif de l'Assemblée Nationale est enfin défini ; l'exécutif aura les moyens de gouverner, de coordonner les activités de tous vers le bien commun et la prospérité générale ; mais encore faut-il que

vos élus soient décidés à ne pas saper les fondements de renouveau déjà acquis, donc ils doivent mettre un terme: — à la course aux porte-feuilles ministériels et aux marchandages auxquels elle donnait lieu ;

- aux vaines et décadentes luttes politiques ;
- aux sectarismes mesquins et stupides, notamment à cette lutte entre Ecoles ; il faut la liberté de choisir et la liberté de s'exercer pour tous ;
- au favoritisme ; seule la **compétence**, pour les postes clefs, devant être prise en considération ;
- à la lutte des classes ; c'est l'harmonie entre toutes les classes : ouvriers, paysans, intellectuels, commerçants, qui produira le progrès social et non l'anarchie ;
- au désordre de nos finances publiques.

Ces élus doivent faire respecter les droits de *ceux qui se sont dévoués* sans compter pour la patrie.

Mon dévouement est acquis aux revendications formulées par les grandes Associations d'Anciens Combattants et Victimes des deux guerres, Déportés et Soldats d'Algérie.

III. — OUTRE-MER

La Démocratie Chrétienne tirant les conclusions logiques du Référendum dans la majorité des pays de l'Union Française et des aspirations des peuples d'Outre-Mer qui s'y sont exprimés, *appuiera de toute son énergie* le resserrement des liens indéfectibles les unissant à la Métropole, dans le respect de leurs personnalités et dans le souci de leur évolution sociale et économique. L'unité de cette communauté se fera autour du rayonnement intellectuel de la France.

IV. — EUROPE.

Un ensemble harmonieux Français ne peut se concevoir sans une Europe unie. A notre époque, vivre en cercle fermé n'est plus possible, à moins d'accepter, sous prétexte d'un fier isolement, l'étiollement, la stagnation politique, économique, et finalement la mort. L'Europe, peu à peu, prend corps. *La Démocratie Chrétienne de France* entend nouer, au-dessus des frontières, des liens indissolubles avec les Démocraties chrétiennes des autres peuples Européens, dont les traditions culturelles, les origines ethniques et les intérêts économiques sont tellement voisins qu'ils se retrouveront dans une fraternité qui fut celle des débuts de notre histoire. Ne croyez-vous pas que la **PAIX**, la **PROSPÉRITÉ**, notre propre salut et celui du monde sont dans ces notions d'**EUROPE** et d'**EURAFRIQUE** qui ne sont point, utopiques mais bien dans le domaine du possible ?

POUR SAUVER LA LOZÈRE,
POUR REDRESSER LA FRANCE,
POUR CONSTRUIRE L'EUROPE,

IL FAUT unir des hommes généreux ayant un idéal humain, fraternel, chrétien. Des hommes décidés à lutter contre tout ce qui conduit le monde à la déchéance, à la ruine et à la mort ; décidés à promouvoir la fraternité, le progrès social et intellectuel, la liberté, la justice et la paix, dans l'ordre et l'harmonie — seuls principes dignes de l'intelligence de l'âme humaine.

Voici l'idéal de "fraternelle civilisation" auquel j'entends me consacrer.

VOTRE VOTE indiquera **VOTRE FOI**, **VOTRE DÉTERMINATION** et **VOTRE ESPÉRANCE** dans l'avenir.

Charles de CHAMBRUN

Maire de Montrodât

CANDIDAT DÉMOCRATE CHRÉTIEN

Emerentienne de LAGRANGE

Avocat